

dans son résultat, doit être considérée comme le signal de la délivrance des Pays-Bas : dès ce moment les troupes Autrichiennes ont été frappées d'une terreur dont elles n'ont pu se remettre. L'auteur, témoin oculaire des circonstances qu'il rapporte de cet événement fameux, en garantit la réalité. Sa *Description* est suivie d'une ode, où sont célébrés des gens qui méritoient de l'être, & un homme aussi, sur lequel le poëte mieux instruit, désireroit avoir gardé le silence. Il y avoit, à la vérité, dès-lors de quoi se détromper, & les habitans de Turnhout en racontent bien des choses qui devoient faire voir clair ; mais les yeux n'étoient pas encore ouverts, & le tems de la révélation n'étoit pas venu. — Il y a, par maniere d'épiphonème, deux chronographes, simples & sans contrainte :

VICTORIA TURNHOUTANA INITIUM
FUNDATIONIS REIPUBLICÆ.

JOSEPHI SECUNDI JUGUM
EXCUSSE RUNT BELGÆ.

Comme il est question d'élever un monument (a) soit dans la place publique, soit dans la rue de l'Hôpital, à l'endroit où l'armée Autrichienne fut arrêtée & mise en fuite, j'ai proposé l'inscription suivante :

(a) Rien ne contribue davantage à nourrir dans la nation l'esprit public, à perpétuer les motifs & à soutenir l'enthousiasme qui ont produit de grandes choses, que les monumens & les inscriptions. C'est par-là que les événemens conservent, pour ainsi dire, leur fraîcheur & la vivacité de leur première impression, & que des faits antiques, comme dit Valère-Maxime, deviennent nouveaux en se re-